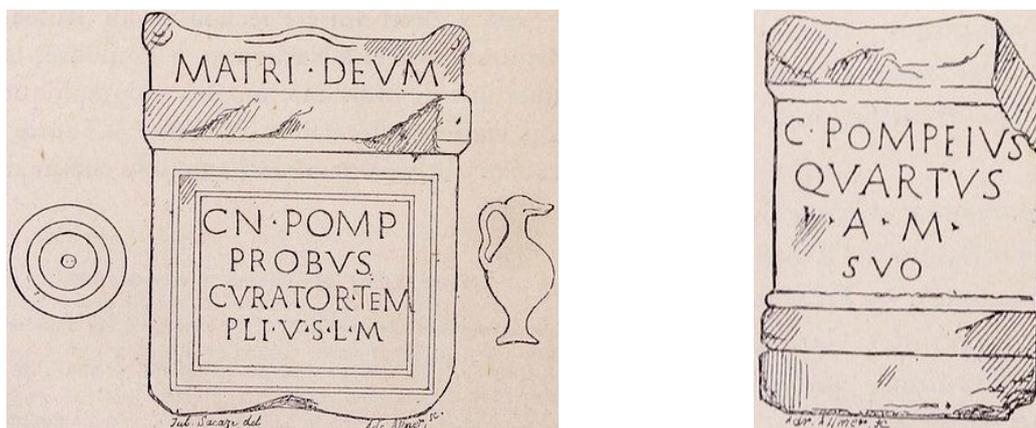


PIERRES GRAVÉES DU LANGUEDOC

Parmi les apocryphes déposés à la Bibliothèque nationale de France au début des années soixante, s'en trouve un attribué à Eugène Stüblein et daté de 1884 : *Pierres Gravées du Languedoc* (1). Ce dernier a pour date de dépôt le 20 juin 1966. À la fois dans son *Histoire du trésor de Rennes-le-Château* et dans le tome 2 de ses *Archives*, Pierre Jarnac apporte des éléments sur ce document fabriqué de toutes pièces. C'est ainsi qu'il indique « Les pierres gravées d'origine romaine sont vraies, mais ne sont pas de Stüblein. Ainsi, les représentations du cippe de la cathédrale d'Alet et du cippe de l'église de Rennes-les-Bains sont calqués – purement et simplement – de l'ouvrage *Inscriptions antiques des Pyrénées* (1892) de l'archéologue Julien Sacaze » (2). Il écrit aussi : « Nos faussaires attribuèrent encore deux reproductions de pierres antiques à Stüblein, alors qu'ils les avaient volées à Julien Sacaze » (3).

Effectivement, ces deux cippes, représentés ci-dessous, figurent aux pages 46 et 48 de l'ouvrage cité.



Mais qu'en est-il du fragment de marbre gravé qui est présenté à la planche XVIII de l'apocryphe ?

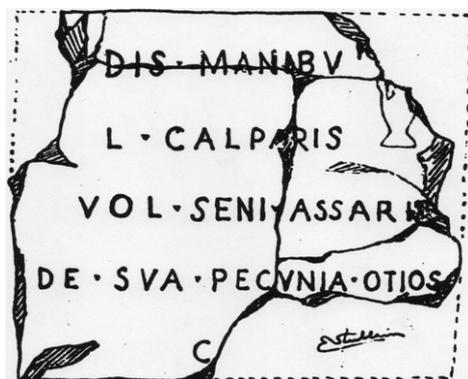


Planche XVIII

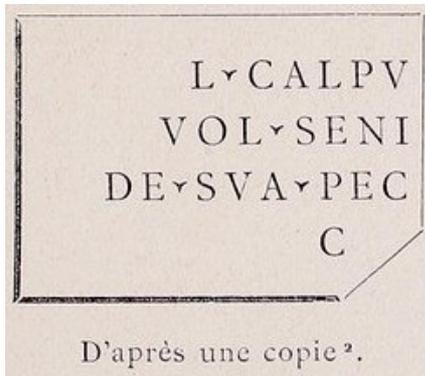
La raison pour laquelle cette inscription n'a pas été retrouvée est que sa recherche s'est toujours opérée selon la représentation erronée qu'en donne l'apocryphe.

(1) https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/elements_insolites/images/Pierre_gravees.pdf

(2) *Histoire du trésor de Rennes-le-Château* par Pierre Jarnac, Éd. Béliane, 1988, p. 272.

(3) *Les Archives de Rennes-le-Château*, tome 2, Éd. Béliane, 1988, p. 336.

En fait, la partie existante du texte de cette pierre est également mentionnée dans l'inventaire de Julien Sacaze. Elle est en effet présente à la page 49 des *Inscriptions antiques des Pyrénées* avec les commentaires et la traduction de l'historien.



[Dis Manibus] L(ucii) Calpu[rnii], Vol(tinia), Seni[cionis] ?
Seni[li]s ? de sua pec(unia) [faciendum] c[uravit].

« Aux dieux Mânes de Lucius Calpurnius Senicio (pour « Senecio) ? Senilis ? de la tribu Voltinia. Tombeau qu'il s'est « lui-même préparé de ses deniers ».

Au-dessus de la première ligne, on voit la partie inférieure de quelques lettres (DIS MANIBVS). La fin du *cognomen* manque ; je lis *Senecio* ou *Senilis*, comme étant plus communs que *Senior*, *Senex*, &c. On peut restituer les deux dernières lignes : *de sua pecunia faciendum curavit* ou *de sua pecunia sibi curavit*.

Une reconstitution et une traduction légèrement différentes de celles de Julien Sacaze sont données dans *L'Histoire Générale de Languedoc* (4).

{Dis Manibus}, L(ucius) Calpu[rnius], Vol(tinia) tribu, Sen[ecio] ?, de sua pec(unia) [faciendum] c[uravit].

« Aux dieux Mânes, Lucius Calpurnius Senecio, « de la tribu Voltinia, a fait élever ce monument « à ses frais ».

D'où proviennent, dans l'apocryphe, les inscriptions « *RIS – ASSAR – et OTIOS* » et le bas d'un préféricule ajoutés à droite dans les parties reconstituées (5) ? Il semble que la réponse à cette question se trouve chez Julien Sacaze qui, concernant cette inscription, écrit dans une note en bas de la page 49 :

2. J'ai égaré une de mes notes spécialement consacrée à ce monument ; il m'est donc impossible de donner ici les indications complémentaires.

Dès lors, on sait juste ce qu'en dit Julien Sacaze dans sa présentation de l'objet, à savoir que ce fragment de marbre inscrit fut découvert à Rennes-les-Bains. Il est donc clair que les faussaires ont profité de ce blanc de l'historien pour placer des inscriptions inventées afin de compléter une pierre faussement relevée par Eugène Stüblein (6). À ce sujet, il est utile de connaître deux témoignages écrits. Dans une lettre du 19 décembre 1967 à Jean Pellet, son correspondant, qui vient de lire *L'Or de Rennes*, donne ses impressions :

Lecture faite de celui-ci, je vous avoue ma profonde déception à tous points de vue. Il dédie son livre à l'Abbé COURTAULY, je sais de source sûre que :

-Ier- Il était déjà mort avant que tous ces papiers émanant de lui soient expédiés (Le Prêtre de Rennes les Bains qui le connaissait fort bien m'a signalé le fait . Donc tout ce qui porte son nom est automatiquement faux) Lui aussi a reçu les papiers comme Monsieur FATIN Père, si vous ne me croyez pas, allez lui demander.

L'écrivain Eugène Stüblein a écrit des livres sur la Région mais jamais celui-là :

" Pierres gravées du Languedoc "

(4) *Histoire Générale de Languedoc* par Dom CL. Devic et Dom J. Vaissette, Tome XV, Recueil des inscriptions antiques de la province de Languedoc, Toulouse 1892, édition Édouard Privat, page 397.

(5) Ces inscriptions rejoignent *CEIL BEIL* qu'ajouta la même équipe au verso de la pierre de Coumesourde.

(6) La signature *Stüblein*, présente sur cette planche et sur toutes les autres, n'est pas celle du météorologue. Elle a été contrefaite. *Histoire du trésor de RLC* par Pierre Jarnac, Éd. Bélisane 1985, p. 274.

Ajoutons cet autre témoignage de René Descadeillas du 19 février 1971 à son correspondant :

Il est par contre inutile de rechercher le livre de Stüblein. Il s'agit d'une pure invention due à vous savez qui. Depuis que celui-ci en a parlé (1967), notre attention a été appelée sur ce livre. Il s'y mêlait pour moi en outre un souci d'ordre professionnel. Or, nous nous sommes rendus à l'évidence: ce livre n'existe pas. Stüblein s'occupait d'astronomie et y avait même quelque succès. Pas d'archéologie. Son arrière-petit-fils étant de mes relations, je suis amplement renseigné sur ce point.

Patrick Mensor

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensor@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news